

Réflexion sur la professionnalisation des formations universitaires au Vietnam

PHAN NGUYEN Thai Phong

*Département de français de
Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville*

Résumé:

L'enseignement supérieur au Vietnam se développe très rapidement mais la qualité des formations universitaires est un sujet de grande préoccupation. La professionnalisation des formations universitaires est donc nécessaire pour former des professionnels qui puissent répondre aux demandes du monde du travail et s'adapter au contexte en mutation perpétuelle. Pour cela, il ne suffit pas de réviser des programmes de formation, il faudrait professionnaliser les enseignants-formateurs en mettant en place de nouveaux dispositifs de formation.

1. La problématique

L'enseignement supérieur au Vietnam s'est rapidement développé ces derniers temps mais la qualité des formations universitaires est préoccupant car selon des chiffres rendus publics, plus de 50% des jeunes diplômés doivent être "reformés"¹ par des employeurs. Cette dégradation de la qualité des formations universitaires provient à notre sens de trois parties principales: institution, enseignant et étudiant.

Du côté de l'institution, il manque de référentiels de compétences pour les métiers, d'où l'inadaptaion de nos programmes de formation. Autrement dit, les programmes-cadres du ministère de l'Éducation et de la Formation et programmes de formation élaborés par les établissements de formation ne sont pas

¹ D'après http://www.ier.edu.vn/index.php?option=com_content&task=view&id=81&Itemid=54

très professionnalisants. A cela s'ajoutent des problèmes concernant la définition des finalités et profils de sortie de chaque université.

En ce qui concerne les enseignants, on peut noter qu'avec l'explosion des universités, les établissements universitaires emploient même des jeunes munis d'une licence et qu'un petit nombre d'enseignants a un doctorat. Une autre raison: Très peu d'enseignants font des recherches et les enseignants ayant publié des ouvrages sont particulièrement rares.

Quant aux étudiants, bon nombre d'étudiants ne font leurs études que pour "empocher" un diplôme, ce qui explique un manque de motivations chez certains donc l'absence d'efforts dans leurs études. Par ailleurs il faudrait souligner l'hétérogénéité de niveau des étudiants: les universités prennent presque tous les bacheliers !

En somme, on peut dire que l'Université vietnamienne a accompli sa mission première d'élever le niveau d'études de la population et de leur fournir certains savoirs professionnels mais qu'elle n'est pas encore un centre de recherche à juste titre et que ses formations dispensées ne sont pas professionnalisantes. Ces constats semblent indiquer qu'une professionnalisation plus poussée rendrait les formations universitaires plus performantes. Nous nous sommes donc posé les questions suivantes:

1/ Comment professionnaliser une formation universitaire ?

2/ Quels sont les outils conceptuels qui nous permettraient de penser cette professionnalisation et de la mettre en œuvre ?

2. Le cadre théorique

A la lumière des lectures réalisées, nous pensons que nous pourrions nous servir des notions théoriques suivantes pour réfléchir à la professionnalisation d'une formation universitaire:

a/ La notion d'employabilité

Aborder la qualité des formations professionnelles initiales c'est toucher en quelque sorte à la question de l'employabilité des diplômés dans un contexte de grande mutation. La notion d'employabilité fait partie du langage managérial et des politiques d'emploi, au niveau français ou européen. "Elle désigne la capacité de se maintenir en emploi ou à retrouver un emploi", d'après Anne Dietrich (2008).

D'une part, bien que l'enseignement supérieur perde de sa valeur d'attractivité, il reste pour nos jeunes une voie d'accès aux emplois plus ou moins bien payés, face aux chômages. Le choix d'une branche de formation ou d'une université par les jeunes est intentionnel et calculé économiquement (Tardif et Lessard, 2004). Les formations qui offrent une bonne débouchée sur le marché du travail attirent la plupart du temps un grand nombre de jeunes.

D'autre part, la mondialisation de la concurrence a imposé ses règles de jeu aux entreprises: Pour rester compétitif, il ne suffit plus d'être bon, il faut être le (ou parmi les) meilleurs, et recentrer ses ressources et capacité là où l'on détient une longueur d'avance sur les concurrents (Dietrich, 2008). Et pour ne pas être éliminées des jeux, les entreprises sont obligées de recruter des gens compétents, employables pour elles ou, plus précisément utiles à leur développement.

b/ La notion de professionnel

La société a besoin de professionnels pour son développement technique, économique, social et autre. L'économie de marché, mondialisée et fortement compétitive, exerce son influence sur l'enseignement et la formation, domaines vus comme un maillon important qui relie production de ressources et utilisation de ressources pour la production de biens. La professionnalisation s'en accélère à pas de géant et son produit ce sont en fait des professionnels. Mais qui sont ces professionnels ? Quelles qualités possèdent-ils ?

Nous avons trouvé des éléments de réponse chez Guy Le Boterf qui est un expert internationalement reconnu et travaille auprès d'entreprises et organisations qu'il aide à mettre en oeuvre ou à faire progresser les dispositifs de gestion des compétences et de professionnalisation. Avec lui, il semble que la figure du professionnel ait été parfaitement dessinée. En effet, Guy Le Boterf (2006: 244) nous présente le professionnel comme « la personne à qui le commanditaire ou un destinataire peut faire confiance pour qu'il prenne l'initiative de fournir des réponses pertinentes dans une situation-problème et qui ne laisse rien échapper d'important concernant à la fois:

- la demande et les spécificités du destinataire (client, patient, usager, bénéficiaire...),
- la situation-problème particulière sur laquelle il doit intervenir et qui peut être inédite,
- les exigences, les règles de l'art et l'éthique propres au domaine professionnel ou au « métier » qui est le sien,
- les ressources non seulement personnelles mais de son réseau professionnel qui peuvent être activées et combinées pour construire une réponse pertinente. »

c/ La notion de compétence

En fin de compte, la professionnalisation au sens de développement des compétences professionnelles est une exigence accrue à l'heure de la mondialisation où seules les personnes vraiment compétentes, les « têtes bien faites », sont recherchées par le monde du travail, par des chasseurs de têtes. Les établissements de formation, de leur part, devraient offrir des formations professionnelles de qualité pour attirer des jeunes et pour subsister quand le financement ou les versements de budget se font en fonction de l'efficacité, de la rentabilité d'une part et de l'employabilité des outputs, d'autre part. Pour ce faire, il n'y a pas d'autre choix pour les établissements universitaires que de

professionnaliser leurs enseignants et formations puisque si les universités recherchent l'employabilité des outputs, il faudra qu'elles sachent la relation du savoir à l'emploi mentionnée par Galinon-Méléneq: $E = f(S1, S2, S3)$ où $E =$ Emploi, $S1 =$ Savoir, $S2 =$ Savoir-faire, $S3 =$ Savoir-être où $S3$ est lui-même une fonction liant le milieu d'origine du demandeur d'emploi et et le milieu de l'offreur. Galinon-Méléneq a aussi accordé une place importante à $S3$ en disant: "Quand il y a adéquation entre les comportements attendus par l'offreur et les comportements extériorisés par le demandeur, le jugement du recruteur est favorable ; d'où l'intérêt d'accorder de l'importance à $S3$ quand on est un enseignant-chercheur responsable d'une formation à finalité professionnelle." (Donnay et Romainville, 1996: 14).

3. Des résultats de la réflexion sur la professionnalisation

Préoccupés par la professionnalité, certains enseignants du Département de français de l'Université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville ont effectué des études dans le cadre des mémoires de master professionnel en ingénierie de formation. Ces travaux ont indiqué des "pannes" de notre système et proposé des mesures à prendre pour améliorer la qualité des formations universitaires, aussi bien du côté des pratiques enseignantes (mémoires de Nguyen Kim Oanh, Phan Nguyen Thai Phong et Nguyen Thi Tuoi) que du côté de la formation de formateurs (mémoires de Nguyen Kim Oanh, Nguyen Thi Ngoc Suong et Nguyen Xuan Tu Huyen).

Les pistes d'action proposées s'articulent autour des thèmes suivants:

- Réviser les programmes et modalités d'évaluation
- Faire évoluer les pratiques enseignantes afin de professionnaliser les formations dispensées
- Veiller à la formation des jeunes recrues.

Dans le cadre d'une thèse de doctorat, nous allons employer les notions théoriques ci-dessus mentionnées pour approfondir

l'analyse des formations actuelles, de bien les comprendre avant de proposer à l'équipe de formateurs des moyens pour les améliorer. Nous sommes conscient qu'il s'agit d'un travail collectif et la prise de conscience et/ou les représentations jouent un rôle importants dans la voie de l'innovation. En effet, pour être un bon enseignant-formateur, il ne suffit pas d'avoir des connaissances, il faudrait les comportements d'un professionnel. Ainsi, la professionnalisation des formations à finalité professionnelle devra-t-elle aller de pair avec la professionnalisation des enseignants-formateurs.

BIBLIOGRAPHIE

- CONJARD P. et DEVIN B. (2007), *Agir sur la professionnalisation: acquérir et transmettre des compétences*, Lyon, ENACT.
- DIETRICH A. (2008), *Le management des compétences*, Paris, Vuibert.
- DONNAY J. et ROMAINVILLE M. (éd.) (1996), *Enseigner à l'université. Un métier qui s'apprend ?*, Bruxelles, De Boeck.
- LE BOTERF G. (2008), *Construire les compétences individuelles et collectives: Agir et réussir avec compétence, les réponses à 100 questions*, 4^e édition mise à jour et complétée, Paris, Editions d'Organisation
- NGUYEN kim Oanh (2006), *Repenser la formation des enseignants de français dans une perspective professionnalisante: le cas de l'université de Pédagogie de Ho Chi Minh Ville*, Université de Caen Basse-Normandie, Mémoire master professionnel.
- NGUYEN Thi Ngoc Suong (2006), *Contributions à un projet d'accompagnement de jeunes enseignants à l'entrée dans le*

métier, Université de Caen Basse-Normandie, Mémoire master professionnel.

- NGUYEN Thi Tuoi (2006), *Innovation pédagogique en cours d'expression orale*, Université de Caen Basse-Normandie, Mémoire master professionnel.
- NGUYEN Xuan Tu Huyen (2006), *Contributions à un projet de professionnalisation des enseignants*, Université de Caen Basse-Normandie, Mémoire master professionnel.
- PHAN NGUYEN Thai Phong (2006), *Représentation des enseignants sur l'innovation des méthodes d'enseignement*, Université de Caen Basse-Normandie, Mémoire master professionnel.
- TARDIF M. et LESSARD C. (dir) (2004), *La profession d'enseignant aujourd'hui: Evolutions, perspectives et enjeux internationaux*, Canada, Les Presses de l'Université de Laval.